

Pour son deuxième événement, T.A.M.B.O.U.R. souhaite se faire l'écho d'un certain malentendu en ce qui a trait à la notion de corps.



<b>T</b> RAIT	unaire
<b>A</b> NTÉCÉDENT	originnaire
<b>M</b> OBILITÉ	trajet
<b>B</b> URINAGE	inscription
<b>O</b> SCILLATION	pulsation
<b>U</b> s	nécessité structurale de produire du signifiant
<b>R</b> ETOUR	réitération



CORPS PHYSIQUE, TREILLIS, TISSU ET TEXTE—CORPS SAC CONTENANT DE LIQUIDE, DE TEXTURE, DE SENSATION, SONORE, TACTILES, THERMIQUES OLFACTIVES—CORPS RÉCEPTACLE DE SIGNIFIANTS—CORPS LIMITE DEDANS / DEHORS MOI / NON MOI, BON / MAUVAIS INCORPORABLE / EXPULSABLE—CORPS MATÉRIALITÉ RÉSULTANT DE STRATES INSCRIPTIVES, EN INCESSANT MOUVEMENT, LIEU DE CONSIGNATION DE LEURS EFFETS ET DE LEUR POTENTIEL REMANIEMENT SUCCESSIF—CORPS ESPACE RÉCEPTIF DE PERCEPTS À TENEUR INCONSCIENTE, SIÈGE DE CAPTION IMAGINAIRE ET AUSSI ENJEU D'EFFRACTION À EFFET DE RÉEL—CORPS MODELÉ AFFECTÉ STRUCTURÉ PAR LE LANGAGE, CORPS ATTEINT PAR LE FLUX SIGNIFIANT ET CORPS RAPTÉ PAR LA VIOLENCE D'INSCRIPTION D'ORDRE TRAUMATIQUE—CORPS TRAVERSÉ PAR L'ANGOISSE, PAR LA DOULEUR ET PAR LE DÉSIR SEXUEL—CORPS DE SOI, CELUI DE L'AUTRE—CORPS DE REPRÉSENTATION, DE SUBLIMATION OU DE DISSOLUTION—CORPS BAINNANT DANS LA LUMIÈRE DE L'AMOUR—CORPS BLESSÉ, CORPS MEURTRI, CORPS ATTEINT PAR LA MALADIE—CORPS DU NOUVEAU-NÉ, DE L'ADOLESCENT, DE L'ADULTE, DU MOURANT—CORPS DU CRÉATEUR, DE L'ARTISAN, DU DANSEUR ET DU MUSICIEN—CORPS PORTEUR DE PROTHÈSE, DE STIMULATEUR CARDIAQUE OU PORTEUR DE CICATRICES CHIRURGICALES—CORPS AFFAIBLI, MÉDICAMENTÉ OU AMPUTÉ—CORPS PARTIELLISÉ, DÉNIGRÉ OU OTAGE DE LA PRODUCTIVITÉ ALIÉNANTE—CORPS DÉVITALISÉ, SCHIZOPHRÉNIQUE OU PARANOÏAQUE—CORPS OBJET DE TECHNIQUE DE REPRODUCTION ASSISTÉE—CORPS EMBAUMÉ OU INCINÉRÉ—CORPS INNOMMÉ OU INNOMMABLE

## Table ronde **Le corps... encore!**

Le samedi 16 mai 2009  
de 9 heures à 17 heures  
200, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal

Inscription jusqu'au 15 avril:  
**45 \$** (étudiant 15 \$)  
Paiement par chèque ou  
mandat émis à l'ordre de  
T.A.M.B.O.U.R.  
et posté à l'adresse suivante:  
T.A.M.B.O.U.R.  
4666, rue de Bullion  
Montréal (Québec) H2T 1Y6

Inscription après le 15 avril:  
**60 \$** (étudiant 25 \$)

Pour informations:  
Louise Tassé  
514.488.7214  
t-a-m-b-o-u-r@hotmail.com  
www.tambour1856.com

Le corps peut être entendu comme la somme d'un certain nombre de fonctions vitales assujetties les unes aux autres afin de répondre le plus efficacement possible à son environnement immédiat.

Le corps peut aussi être entendu comme une image; une image qui a valeur d'échange, une image assujettie au regard des autres.

Le corps peut enfin se comprendre comme la résultante d'une succession d'expériences, comme la résultante d'un enchaînement de processus symboliques, d'une succession d'articulations inopinées entre des sensations et des expressions langagières en train d'exprimer du sens, des attentes ou des désirs, depuis un lieu autre que celui de l'environnement immédiat; un lieu insituable, dont on dira qu'il est celui de l'Autre.

Fonctions vitales, image malléable aux désirs des autres et chaîne d'opérations de symbolisation ne se distinguent qu'en théorie. Un dispositif logique les articule les unes aux autres, qui a pour effet la structuration d'un Sujet.

La biologie, l'anthropologie, la psychanalyse évoquent le « symptôme ». En deçà de leur compréhension respective de ce à quoi le mot réfère, il est cependant une question radicale: comment l'être répond-il du langage dès lors que se produit une corporéité spécifique, dès lors que la chair est négativée, ce que Lacan nommait « la corporsification »?

Le corps vécu, imaginé, ressenti ne serait-il pas le fruit d'une assomption produite par l'effet du langage? Et le symptôme ne serait-il pas dès lors un révélateur indéniable de l'effectivité d'une telle opération!

Là où le corps souffre, doit advenir le langage, de se formuler dans le dire de ce qui se dit, en autant toutefois qu'une écoute ouvre ce corps à la sensibilité de la voix qui le traverse de part en part.

08 h 30	INSCRIPTIONS
09 h 15	Mot de bienvenue
09 h 30	<b>Dr J.-D. Nasio</b> en vidéoconférence <i>Qu'est-ce que la culpabilité?</i>
11 h 00	Dialogue entre Dr Nasio et l'auditoire
12 h 00	DÉJEUNER
14 h 00	<b>Nicole Jolicœur</b> <i>La fille muette</i>
14 h 45	<b>Dr Jean-François Corbin</b> <i>Le corps à transformer?</i>
15 h 30	PAUSE
15 h 45	Intervention de l'auditoire et des conférenciers sur la question du statut du corps aujourd'hui
16 h 45	Mot de la fin
17 h 00	CLÔTURE

### **Dr J.-D. Nasio** — *Qu'est-ce que la culpabilité ?*

*Après la présentation d'un cas clinique : « Muriel ou la peur de tuer son enfant », le conférencier développera le concept psychanalytique de culpabilité. Il interrogera sous l'apparence d'un risque immotivé et hors sens une configuration psychique extrêmement articulée.*

**J.-D. Nasio** est psychiatre, psychanalyste et auteur de nombreux écrits et ouvrages dont *Mon corps et ses images* (2007).

Originaire d'Argentine, il a émigré à Paris à la fin de l'année 1969. Il a par la suite travaillé avec Serge Leclair, Jacques Lacan ainsi qu'avec Françoise Dolto. Il a contribué à la traduction espagnole des *Écrits* de Jacques Lacan. Il a enseigné près de trente ans à l'université Paris VII.

Il a fondé les Séminaires Psychanalytiques de Paris en 1986, et il a par ce biais formé et instrumenté un grand nombre de praticiens. Au sein de ce projet, il a aussi proposé un accès à la théorie analytique à des intervenants de toute catégorie professionnelle (éducation, enseignement, santé, droit) ainsi que des modules cliniques de formation continue. Sous sa direction, des ouvrages collectifs traitant du transfert, du silence et de la psychose ont aussi vu le jour.

Il a reçu La Légion d'honneur en 1999; et, en 2004, il a été nommé officier de l'Ordre du Mérite. Il dirige aussi la collection *Désir / Payot* aux éditions Payot / Rivages.

J.-D. Nasio a publié jusqu'à présent dix-huit ouvrages, accessibles en plus de douze langues. Parmi ces ouvrages, *L'enfant du miroir* (1987) *Le livre de la Douleur et de l'Amour* (1996), *Un psychanalyste sur le divan* (2002) constituent désormais des textes de référence.

---

### **Nicole Jolicœur** — *La Fille muette*

*« Madame, votre fille est muette. »*

*À partir de cette réplique de Molière, citée par Freud, j'élabore une installation audio-vidéo temporairement intitulée La Fille muette.*

*J'en présenterai un fragment comme pour faire surgir un bout de réel que j'ai en tête et dont je souhaiterai rendre compte. Il s'agit de la défaillance. La défaillance quand elle nous dépossède de ce qui nous semble nous appartenir en vrai. La défaillance, quand elle structure définitivement la vulnérabilité d'un sujet.*

*En ce moment, à l'atelier, cette défaillance a pour figure une voix; une voix absente, impossible, malgré tous les efforts déployés par une bouche pour se l'approprier. Peut-être, l'œuvre donnera-t-elle à voir une grande bouche, ni précise, ni floue, en train de flotter dans l'espace. Une bouche au-delà de toute identité, une bouche sans corps, une bouche ventriloque et abstraite, une bouche effrayante et sublime qui profère des sons articulés, telle une parole « en creux », une parole qui parle à côté, en deçà du sens, et depuis un territoire entièrement occupé par la pulsion d'un corps parlant. Une bouche qui fait la différence entre la voix et le verbe.*

**Nicole Jolicœur** est née au Québec, elle vit et travaille à Montréal. Après des études à l'École des Beaux-arts de Québec, elle a obtenu un Master in Fine Arts (MFA) de l'Université Rutgers, au New Jersey (É-U). Elle a enseigné à l'École des arts

visuels de l'Université Laval de 1972 à 1990 et à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM de 1990 à 2007. Depuis 1980, elle élabore une pratique de l'installation photographique et textuelle, maintenant vidéographique, mettant en perspective différents discours et contextes de mise en représentation d'un sujet féminin. Sa pratique s'est constituée autour d'enjeux relatifs au positionnement des femmes dans la représentation ainsi qu'à partir de son intérêt pour l'image trouvée, la théâtralité du document photographique d'archive (plus précisément le corpus d'images produit par J.-M. Charcot et ses disciples à La Salpêtrière, à Paris, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle), la mise en récit par la relation image / texte, les aspects performatifs liés à l'autoreprésentation et à l'utilisation de sa propre voix. À la pratique de l'installation photographique s'est ajouté un intérêt soutenu pour la production et la publication de livres d'artiste, d'écrits et de projets d'artiste dans des livres et des revues spécialisés. Elle a fait plusieurs présentations publiques de sa pratique lors de colloques ou en conférence. Elle expose régulièrement au Québec, au Canada, en Angleterre, en France et aux États-Unis. Ses œuvres font partie de collections publiques dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée des beaux-arts du Canada, du Musée-Château d'Annecy en France, de la Banque d'œuvres d'art du Canada, de l'Université du Québec à Montréal ainsi que de collections privées. (source : [www.nicolejolicoeur.com](http://www.nicolejolicoeur.com))

---

### **Dr Jean-François Corbin** — *Le corps à transformer ?*

*« L'anatomie, c'est le destin » Sigmund Freud*

*La peur d'une dysmorphie corporelle semble atteindre de plus en plus les humains des sociétés occidentales qu'il s'agisse de dysmorphophobie, d'anorexie, de boulimie, de bigorexie ou encore plus profondément de troubles de l'identité corporelle...*

*Le recours à des auto-traitements – exercices, médicaments, paramédecine ou auto-intervention (automutilation, tatouages, marques corporelles) – est de plus en plus fréquent. Les interventions de chirurgie plastique et esthétique atteignent des chiffres considérables s'étendant même aux âges extrêmes de la vie.*

*Où est le corps du sujet ?*

Médecin psychiatre, formé à Nantes et à Paris en France, **Jean-François Corbin** est psychanalyste des Séminaires psychanalytiques de Paris, France. Il a travaillé à Marseille et à Toulouse dans les services universitaires d'Urgence et dans les services de Transplantation d'organe de procréation médicalement assistée et de Clinique de transsexualité. Spécialisé en médecine psychosomatique, il est professeur adjoint de psychiatrie de l'Université de Sherbrooke, depuis 2004, et responsable du développement continu du département de psychiatrie, attaché à la Direction de formation continue de la Faculté de médecine.

Il est également responsable de la consultation de Triage clinique, de Stress post-traumatique et psychosomatique du Centre Hospitalier universitaire de Sherbrooke.